

364 - Enseign Lang. fr. N^o 1

LE LIVRE
DES ENFANS.

NOUVEL
ALPHABET FRANCAIS.

PREMIERE PARTIE.



QUEBEC:
IMPRIMERIE DE EDWD. S. POOLER,
RUE LA MONTAGNE, No. 23.

1850.

IMPRIME PAR E. S. POOLER,
Rue la Montagne, No. 22, Québec.

A
F
K
P
U
a
f
k
p
m

A	B	C	D	E
F	G	H	I	J
K	L	M	N	O
P	Q	R	S	T
U	V	X	Y	Z
a	b	c	d	e
f	g	h	i	j
k	l	m	n	o
p	q	r	s	t
u	v	x	y	z

A



ABEILLE.

a

B



BOSSU.

b

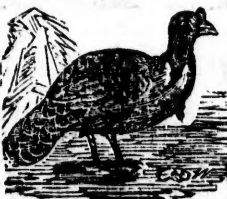
C



CHEVRE.

c

D



DINDON.

d

E



ECUREUIL.

e

F



FAUCHEUR.

f

G



GRAPES.

g

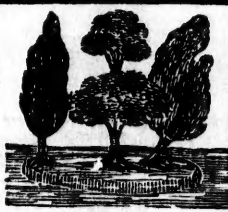
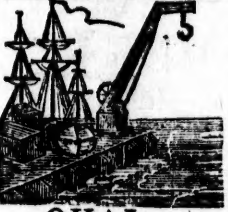
H



HIBOU.

h

B
 b
 U.
D
 d
 N.
E
 f
 UR.
H
 h

I  i ISLE.	 L l LION.
M  m MOUTON.	 N n NAVIRE.
O  o ORIGNAL.	 P p PAPILLON.
Q  q QUAI.	 R r RENARD.

S  S SINGE.	T  t TIREUR.
U  u UNIVERS.	V  v VACHE.
X  x XERXES.	Y  y YACHT.
Z  z ZEBRE.	

A
E
K
P
U
A
R
K
H
U
a
f
K
P
t

A	B	C	D	E
F	G	H	I	J
K	L	M	N	O
P	Q	R	S	T
U	V	X	Y	Z
<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>
<i>F</i>	<i>G</i>	<i>H</i>	<i>I</i>	<i>J</i>
<i>K</i>	<i>L</i>	<i>M</i>	<i>N</i>	<i>O</i>
<i>P</i>	<i>Q</i>	<i>R</i>	<i>S</i>	<i>T</i>
<i>U</i>	<i>V</i>	<i>X</i>	<i>Y</i>	<i>Z</i>
<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>	<i>d</i>	<i>e</i>
<i>f</i>	<i>g</i>	<i>h</i>	<i>i</i>	<i>j</i>
<i>k</i>	<i>l</i>	<i>m</i>	<i>n</i>	<i>o</i>
<i>p</i>	<i>q</i>	<i>r</i>	<i>s</i>	<i>t</i>
<i>u</i>	<i>v</i>	<i>x</i>	<i>y</i>	<i>z</i>



FIGURES DE LETTRES COMPAREE.

A	<i>A</i>	a	<i>a</i>	N	<i>N</i>	n	<i>n</i>
B	<i>B</i>	b	<i>b</i>	O	<i>O</i>	o	<i>o</i>
C	<i>C</i>	c	<i>c</i>	P	<i>P</i>	p	<i>p</i>
D	<i>D</i>	d	<i>d</i>	Q	<i>Q</i>	q	<i>q</i>
E	<i>E</i>	e	<i>e</i>	R	<i>R</i>	r	<i>r</i>
F	<i>F</i>	f	<i>f</i>	S	<i>S</i>	s	<i>s</i>
G	<i>G</i>	g	<i>g</i>	T	<i>T</i>	t	<i>t</i>
H	<i>H</i>	h	<i>h</i>	U	<i>U</i>	u	<i>u</i>
I	<i>I</i>	i	<i>i</i>	V	<i>V</i>	v	<i>v</i>
J	<i>J</i>	j	<i>j</i>	X	<i>X</i>	x	<i>x</i>
K	<i>K</i>	k	<i>k</i>	Y	<i>Y</i>	y	<i>y</i>
L	<i>L</i>	l	<i>l</i>	Z	<i>Z</i>	z	<i>z</i>
M	<i>M</i>	m	<i>m</i>				

LETTRES LIEES ENSEMBLE.

æ	œ	fi	ffi
ffl	ffr	fl	&
œ	œ	fi	ffi
ffl	ffr	fl	&

ba
ca
da
fa
ga
ha
ma
na
pa
ra
sa
ta
va
xa
za

AREE.

n *n*o *o*p *p*q *q*r *r*s *s*t *t*u *u*v *v*x *x*y *y*z *z*

E.

ffi
&
ffi
&

ba be bé bi bo bu

ca ce cé ci co cu

da de dé di do du

fa fe fé fi fo fu

ga ge gé gi go gu

ha he hé hi ho hu

ma me mé mi mo mu

na ne né ni no nu

pa pe pé pi po pu

ra re ré ri ro ru

sa se sé si so su

ta te té ti to tu

va ve vé vi vo vu

xa xe xé xi xo xu

za ze zé zi zo zu

bla	ble	blé	bli	blo	blu
cla	cle	clé	cli	clo	clu
fla	fle	flé	fli	flo	flu
pla	ple	plé	pli	plo	plu
cha	che	ché	chi	cho	chu
pha	phe	phé	phi	pho	phu
bra	bre	bré	bri	bro	bru
cra	cre	cré	cri	cro	cru
dra	dre	dré	dri	dro	dru
fra	fre	fré	fri	fro	fru
pra	pre	pré	pri	pro	pru
spa	spe	spé	spi	spo	spu
sta	ste	sté	sti	sto	stu



MA

B

C

D

F

G

H

J

K

L

MANIERE DE PRONONCER LES CONSONNES.

B	Bé.	N	En ne.
C	Cé.	P	Pé.
D	Dé.	Q	Qu.
F	Ef fe.	R	Er re.
G	Gé.	S	Es se.
H	Ai che.	T	Té.
J	Gi.	V	Vé.
K	Ka.	X	Ik ce.
L	El le.	Y	Y grec.
M	Em me.	Z	Zai de.

blu

clu

flu

plu

clu

phu

bru

cru

dru

fru

pru

spu

stu

pa pa. ma man	brû lu re
na nan. da da	en ge lu re
tou tou. jou jou	con fi tu re
cou teau gâ teau	ra quet te
cha peau bé guin	noi set te
jar din. rai sin	cein tu re
chi en. car lin	cou ver tu re
se rin. voi sin	pa ra sol
mas se pain	tour ne sol
car ton. poi son	ros si gnol
han ne ton	ré glis se
hé ris son	é cre vis se
pa pil lon	re non cu le
hi ron del le	ri di cu le
de moi sel le	ar ti fi ce
ar ti chaut	hu mi li té
a bri cot	do ci li té
ar ro soir	vi va ci té
a breu voir	hon nê te té
ré ser voir	vo ra ci té
é gru geoir	sin gu la ri té
ba lan ce	fa mi li a ri té
con fi an ce	vail lan ce
com plai san ce	sur veil lan ce
ger çu re	bien veil lan ce

ex tra
il lu mi
os ten
dis si
vo mis

les
é pin
é gra
voi
tre ja
que d
deux
les
ils m
pois
vi vre
le
le so
c'e
leil.
nous
tre
po
fant

ex tra va gan ce	é va nou is se ment
il lu mi na ti on	é blou is se ment
os ten ta ti on	i nu ti le ment
dis si pa ti on	heu reu se ment
vo mis se ment	sin gu li è re ment
	pro di gi eu se ment

les cou teaux cou pent. les
é pin gles pi quent. les chats
é gra ti gnent. le feu brû le.

voi ci un che val, il a qua-
tre jam bes. les oi seaux n'on
que deux pat tes; mais ils ont
deux ai les, ils vo lent.

les pois sons ne vo lent pas,
ils na gent dans l'eau; les
pois sons ne pour raient pas
vi vre dans l'air.

le vez la tête, vous ver rez
le so leil.

c'est Dieu qui a fait le so-
leil. Dieu a fait tout ce que
nous voy ons; il est le mai-
tre de tout, il sait tout.

pour plai re à Dieu, un en-
fant doit obé ir à ses pa rents,

et ne faire du mal ou de la peine à personne.

il faut que cha cun travaille; ce lui qui ne travaille pas, ne mérite pas de manger.

le pain se fait avec de la farine, la farine se fait avec du blé.

pour a voir du blé il faut le semer; a vant de semer il faut la bou rer; la terre est dif fi ci le à la bou rer.

le blé pou se des ra ci nes, les ra ci nes portent une ti ge, cet ti ge pro duit un é pi, cet é pi, ren fer me des grains de blé.

les ar bres ont des ra ci nes qui sont com me leur pieds; ils ont des bran ches qui sont com me leurs bras, et de rameaux qui sont com me leur mains.

sur les ra meaux il vient des

feuilles
les fleurs
te un
vient
le soir
la
pommes
avec
ont é
soir.
a
vin.
de v
no
la to
fil s
on s
le c
n
me
sur
ne
né
me

feuilles et des fleurs ; quand les fleurs sont tombées, il reste un petit fruit, ce fruit devient gros : on le mange quand le soleil l'a bien mûri.

la pomme est le fruit du pommier. on fait du cidre avec des pommes quand elles ont été écrasées dans un pressoir.

avec des raisins, on fait du vin. les raisins sont le fruit de vigne.

nos chemises sont de toile. la toile se fait avec du fil, le fil se fait avec du chanvre. on sème la graine qui produit le chanvre.

nos habits sont ordinairement de laine. la laine croît sur les moutons ; on la file.

on ne tond les moutons qu'une fois dans l'année. une année est composée de douze mois. dans un mois il y a trent-

te jours. quand on est jeu ne, ne
 a ne an née pa rait bein lon- ra de
 gue, on croît qu'on ne de vien- fa che
 dra ja mais vieux.

la glou ton ne rie ô te la
 san té.

ne dé ro bez rien. ne jet-
 tez pas de pain a terre ; si vous
 en a vez trop, il y a des gens
 qui n'en ont pas as sez.

ne vous met tez pas en co-
 lè re.

l'en fant doux se fait ai mer.

on ché rit l'en fant com plai-
 sant.

ne mé pri sez per son ne.

l'en fant le plus ins truit n'est
 pas ce lui qui par le plus.

si vous dé si rez trop, vous ne
 se rez ja mais heu reux.

pour qu'on sup por te vos
 dé fauts, sup por tez ceux des
 au tres. si vous vou lez vous
 fai re ai mer, ren dez vous ai-
 ma ble.

Ces a
 la man
 quelles
 plus la
 que po
 L'e
 un e fe
 grave
 On
 qu'on
 mots
 il y
 pelle
 voir.
 Il
 les n
 qu'a
 non
 s à c

I
 pro
 par
 hai
 no

ne fai tes pas à vos ca ma-
ra des ce que vous se ri ez
fâ ché qu'ils vous fis sent.

ACCENS.

◌ AIGU

◌ GRAVE

◌ CIRCONFLEXE

Ces accens mettent une grande difference dans la manière dont on prononce les lettres sur lesquelles ils sont placés ; ainsi l'on ouvre beaucoup plus la bouche pour prononcer l'*e* du mot *procès* que pour prononcer celui du mot *bonté*.

L'*e* sur lequel on met un accent aigu s'appelle un *e* fermé ; celui sur lequel on place une accent grave s'appelle un *e* ouvert.

On met l'accent circonflexe sur les voyelles qu'on prononce en appuyant : comme dans les mots *blâme*, *tempête*, *gîte*, *trône*, *flûte*.

Il y a cinq voyelles : *a*, *e*, *i*, *o*, *u* ; on les appelle voyelles, parcequ'elles remplissent seules la voir.

Il n'en est pas de même des autres lettres ; on les nomme consonnes, parcequ'elles n'ont de son qu'avec une autre lettre : ainsi quand on prononce un *b*, le son est le même que s'il y avait un *s* à côté.

.. Tréma.

Le Tréma est un signe qui avertit qu'il faut prononcer la voyelle sur laquelle il se trouve séparément de la lettre qui suit : ainsi, dans le mot *haïr*, on prononce ha-ir, parcequ'il a un tréma, et non pas *hair*,

' Apostrophe.

L'Apostrophe se met en haut à la place d'une voyelle supprimée, comme dans les mots *l'arbre*, *l'oiseau*, parcequ'il aurait été trop dur de dire *le arbre*, *le oiseau*.

- Trait d'Union.

Le Trait d'Union se met entre deux mots, qui n'en forment qu'un : comme *porte-faix* *porte-clef*, *porte-crayon*.

ç Cédile.

La Cédile se met en bas sous la lettre *c*, pour avertir qu'on doit prononcer ce *c* comme une *s* ; par exemple, dans *leçon*.

" Guillemets.

Les Guillemets sont deux virgules qui marquent que les mots devant lesquels ils se trouvent, sont le langage de quelqu'un qui n'est pas celui qui parlait auparavant : on s'en sert encore pour faire connaître les mots ou les lignes qui sont empruntés d'un autre livre.

() Parenthèse.

La Parenthèse est composée de deux crochets : elle marque que ce qui est renfermé entre, est détaché de ce qui précédait et de ce qui suit.

, Virgule, pour s'arrêter un peu.

; Point et virgule, pour s'arrêter davantage.

: Deux points, pour s'arrêter davantage encore.

. Point, pour s'arrêter tout à-fait.

? Point d'Interrogation.

! Point d'Admiration ou d'Exclamation.

Ceux qui composent les livres ne placent pas tous ces signes indifféremment.

La Virgule marque les différentes parties d'une phrase, c'est-à-dire, d'un assemblage de mots qui contribuent à former le même sens.

Le Po
n'est pas
Les D
finie, mai
dont tout

0,
zéro,
4,
quatr

Ce
chiffre

Pou
sans a
conven
à laqu
l'on co
unités
trois,
sente
même
qu'on
à leu

A
ferm
ven

Le Point et Virgule marque que la phrase n'est pas entièrement finie.

Les Deux Points marquent qu'une phrase est finie, mais qu'elle dépend d'une phrase composée, dont toutes les parties sont liées avec la principale.

0,	1,	2,	3,
zéro,	un,	deux,	trois,
4,	5,	6,	7,
quatre,	cinq,	six,	sept,
	8,	9,	
	huit,	neuf,	

Ces caractères s'appellent des chiffres ; ils servent à compter.

Pour exprimer des nombres plus considérables, sans avoir recours à d'autres caractères, on est convenu que de dix unités on n'en ferait qu'une, à laquelle on donnerait le nom de *dizaine*, et que l'on compterait par dizaines comme on compte par unités ; c'est-à-dire, que l'on dirait deux dizaines, trois, &c. jusqu'à neuf dizaines ; que pour représenter ces nouvelles unités on emploierait les mêmes chiffres que pour les unités simples, et qu'on les distinguerait de celles-ci, en les plaçant à leur gauche.

Ainsi pour représenter *trente-quatre*, qui renferment trois dizaines et quatre unités, on est convenu d'écrire 34 ; pour représenter *soixante*, qui

contiennent un nombre exact de dizaines sans aucune unité, on écrit 60. Zéro marque à la fois qu'il n'y a point d'unités simples, et que le nombre six exprime des dizaines.

Pour faire des comptes plus étendus, on forme de dix dizaines, une seule unité, qui a le nom de *centaine*, parce que dix fois dix font cent ; et on place les chiffres qui appartiennent à ces centaines, à la gauche des dizaines.

Il en est de même des mille, que l'on forme de dix centaines, et ainsi de suite, pour tous les nombres que l'on peut imaginer.

Les principales règles du calcul sont : l'*Addition*, la *Soustraction*, la *Multiplication*, la *Division*.

L'Addition.

Fanfan, supposons que tu tires quelques cerises d'une corbeille ; pour savoir combien tu en auras pris, tu diras,
par exemple.....

4 cerises,
plus 2 cerises,
plus 3 cerises,

font 9 cerises.

Le nombre 9 est le total que tu cherchais.

Ainsi l'Addition consiste à ajouter plusieurs nombres, les uns aux autres, pour en connaître la somme total.

La Soustraction.

Supposons que tu n'aies pris que 7 cerises, et que tu en remettrais 4, combien t'en restera-t-il ?

De 7 cerises,
ôte 4 cerises,

restent 3 cerises,

Ainsi, par la soustraction, on ôte un moindre

nombre
reste.

Si je
mange

c'est-à

La
deux
troisième
de fois

Si
beille
tager
sonne

Chaque
L'
partage
a d'un

C
un
deux
trois
quatre
cinq
six
sept

dizaines sans
marque à la fois
et que le nom-

us, on forme
i a le nom de
t cent ; et on
ces centaines,

l'on forme de
tous les nom-

ont : l'Addi-
, la Division.

quelques cerises
n tu en auras

cerises,
cerises,
cerises,

cerises.
merchais.
er plusieurs
connaître la

cerises, et
restera-t-il ?

un moindre

nombre d'un plus grand, pour savoir ce qu'il en
reste.

La Multiplication.

Si je te donne 15 cerises par jour, combien en
mangeras-tu en 4 jours ?

Multiplie..... 15
par..... 4

c'est-à-dire, compte 4 fois 15 _____
tu trouveras.....60 cerises.

La multiplication consiste donc à multiplier
deux nombres l'un par l'autre, pour trouver un
troisième nombre, qui contienne le premier autant
de fois qu'il y a d'unités dans le second.

La Division.

Si par hasard il ne s'était trouvé dans la cor-
beille que 30 cerises, et qu'il t'eût fallu les par-
tager entre 6 personnes, combien chaque per-
sonne en aurait-elle eu ?

30 { divisé par 6
donne 5

Chaque personne aurait donc eu 5 cerises.

L'usage de la division est, comme tu vois, de
partager un nombre en autant de parties qu'il y
a d'unités dans celui par lequel on le divise.

CHIFFRE ARABES ET ROMAINS.

un	1	I.
deux	2	II.
trois	3	III.
quatre	4	IV.
cinq	5	V.
six	6	VI.
sept	7	VII.

huit	8	VIII.
neuf	9	IX.
dix	10	X.
onze	11	XI.
douze	12	XII.
treize	13	XIII.
quatorze	14	XIV,
quinze	15	XV.
seize	16	XVI.
dix-sept	17	XVII.
dix-huit	18	XVIII.
dix-neuf	19	XIX.
vingt	20	XX.
vingt-et-un	21	XXI.
vingt-deux	22	XXII.
vingt-trois	23	XXIII.
vingt-quatre	24	XXIV.
vingt-cinq	25	XXV.
vingt-six	26	XXVI.
vingt-sept	27	XXVII.
vingt-huit	28	XXVIII.
vingt-neuf	29	XXIX.
trente	30	XXX.
trente-et-un	31	XXXI.
trente-deux	32	XXXII.
trente-trois	33	XXXIII.
trente-quatre	34	XXXIV.
trente-cinq	35	XXXV.
trente six	36	XXXVI.
trente-sept	37	XXXVII.
trente-huit	38	XXXVIII.
trente-neuf	39	XXXIX.
quarante	40	XXXX, ou XL.
quarante-et-un	41	XLI.
quarante-deux	42	XLII.
quarante-trois	43	XLIII.
quarante-quatre	44	XLIV.

quarante-cinq	45	XLV.
quarante-six	46	XLVI.
quarante-sept	47	XLVII.
quarante-huit	48	XLVIII.
quarante-neuf	49	XLIX.
cinquante	50	L.
cinquante-et-un	51	LI.
cinquante-deux	52	LII.
cinquante-trois	53	LIII.
cinquante-quatre	54	LIV.
cinquante-cinq	55	LV.
cinquante-six	56	LVI.
cinquante-sept.	57	LVII.
cinquante-huit	58	LVIII.
cinquante-neuf	59	LIX.
soixante	60	LX.
soixante-et-un	61	LXI.
soixante-et-deux	62	LXII.
soixante-et-trois	63	LXIII.
soixante-et-quatre	64	LXIV.
soixante-et-cinq	65	LXV.
soixante-et-six	66	LXVI.
soixante-et-sept	67	LXVII.
soixante-et-huit	68	LXVIII.
soixante-et-neuf	69	LXIX.
soixante-et-dix	70	LXX.
soixante-et-onze	71	LXXI.
soixante-et-dc ze	72	LXXII.
soixante-et-treize	73	LXXIII.
soixante-et-quatorze	74	LXXIV.
soixante-et-quinze	75	LXXV.
soixante-et-seize	76	LXXVI.
soixante-et-dix-sept	77	LXXVII.
soixante-et-dix-huit	78	LXXVIII.
soixante-et-dix-neuf	79	LXXIX.
quatre-vingt	80	LXXX.
quatre-vingt-un	81	LXXXI.

quatre-vingt-deux	82	LXXXII.
quatre-vingt-trois	83	LXXXIII.
quatre-vingt-quatre	84	LXXXIV.
quatre-vingt-cinq	85	LXXXV.
quatre-vingt-six	86	LXXXVI.
quatre-vingt sept	87	LXXXVII.
quatre-vingt-huit	88	LXXXVIII.
quatre-vingt-neuf	89	LXXXIX.
quatre-vingt-dix	90	XC.
quatre-vingt-onze	91	XCI.
quatre-vingt-douze	92	XCII.
quatre-vingt-treize	93	XCIII.
quatre-vingt-quatorze	94	XCIV.
quatre-vingt-quinze	95	XCV.
quatre-vingt-seize	96	XCVI.
quatre-vingt-dix-sept	97	XCVII.
quatre-vingt-dix huit	98	XCVIII.
quatre-vingt-dix-neuf	99	XCIX.
cent	100	C.
deux cents	200	CC.
trois cents	300	CCC.
quatre cents	400	CCCC.
cinq cents	500	D.
six cents	600	DC.
sept cents	700	DCC.
huit cents	800	DCCC.
neuf cents	900	DCCCC.
mille	1000	M.

MIL HUIT CENT CINQUANTE 1850, MDCCCL.

TABLE DE MULTIPLICATION.

2	fois	2	font	4
2	fois	3	font	6
2	fois	4	font	8
2	fois	5	font	10
2	fois	6	font	12

2	fois	7	font	14
2	fois	8	font	16
2	fois	9	font	18
2	fois	10	font	20
2	fois	11	font	22
2	fois	12	font	24

3	fois	3	font	9
3	fois	4	font	12
3	fois	5	font	15
3	fois	6	font	18
3	fois	7	font	21
3	fois	8	font	24
3	fois	9	font	27
3	fois	10	font	30
3	fois	11	font	33
3	fois	12	font	36

4	fois	4	font	16
4	fois	5	font	20
4	fois	6	font	24
4	fois	7	font	28
4	fois	8	font	32
4	fois	9	font	36
4	fois	10	font	40
4	fois	11	font	44
4	fois	12	font	48

5	fois	5	font	25
5	fois	6	font	30
5	fois	7	font	35
5	fois	8	font	40
5	fois	9	font	45
5	fois	10	font	50
5	fois	11	font	55
5	fois	12	font	60

I.
I.
V.
.
I.
II.
III.
K.

CCCL.

DN.

4
6
8
10
12

6	fois	6	font	36
6	fois	7	font	42
6	fois	8	font	48
6	fois	9	font	54
6	fois	10	font	60
6	fois	11	font	66
6	fois	12	font	72
7	fois	7	font	49
7	fois	8	font	56
7	fois	9	font	63
7	fois	10	font	70
7	fois	11	font	77
7	fois	12	font	84
8	fois	8	font	64
8	fois	9	font	72
8	fois	10	font	80
8	fois	11	font	88
8	fois	12	font	96
9	fois	9	font	81
9	fois	10	font	90
9	fois	11	font	99
9	fois	12	font	108
10	fois	10	font	100
10	fois	11	font	110
10	fois	12	font	120
11	fois	11	font	121
11	fois	12	font	132
12	fois	12	font	144



Ma
les
dir
son
vo
l'a
tes
do
tir
do
ne

re
de
té
h

q
d
S

AVIS

▲ UN ENFANT CHRETIEN.

1. Re tour nez de l'E cole à la
 Mai son, sans vous ar rê ter par
 les rues ; modes te ment, c'est à
 dire sans crier ni of fen ser per-
 son ne. Au con trai re, si l'on
 vous of fen se, en durez-le pour
 l'a mour de notre Seigneur, et di-
 tes en vous-même : Dieu vous
 don ne la grâ ce de vous re pen-
 tir de vo tre fau te, et vous par-
 don ne com me, je vous par don-
 ne.

2. Gar dez vous bien de ju-
 rer, de vous met tre en co lè re,
 de di re des pa roles mes sé an-
 tés, de fai re au cu ne ac tion dés
 hon nê te.

3. Quand vous pas sez devant
 quel que Croix ou quel que Image,
 de no tre Sei gneur, de la Très-
 Sainte Vier ge ou des Saints, fai-

tes u ne res pec tu eu se in cli na-
tion.

4. Quand vous ren con tre rez
quel que per son ne de vo tre con-
nais san ce, sa lu ez-la le pre-
mier par ce que c'est u ne ac tion
d'hu mi li té.

5. Sa lu ez les per son nes que
vous ren con tre-rez se lon la
cou tu me du lieu et l'ins truc-
tion qu'on vous au ra don née.

6. Quand vous en tre rez chez
vous, ou dans quel au tre mai son,
sa lu ez ceux que vous y trou ve-
rez.

7. E le vez vo tre cœur à Dieu
au com men ce ment de vos ac-
tions et pri ez-le de vous bé nir.

8. Quand vous par lez à des
per son nes qui sont au-des sus
de vous, soit par leur â ge, soit
pas leur ca rac tè re, fai tes-le
tou jours a vec res pect, a jou-
tez à pro pos, les qua li li fi ca-

tion
etc
ge
g
vou
que
me
da
de
se,
vez
dé
ge
les
ci
é t
so
en
en
co
le

tions de mon sieur, madame,
etc., se lon qu'on vous in ter ro-
ge ra

9. Si ceux qui ont pou voir sur
vous, vous com man dent quel
que cho se, fai tes-le promp te-
ment vo lon tiers.

10. Mais si l'on vous com man-
dait de dire quel que pa ro le ou
de fai re quel que ac tion mau vai-
se, ré pon dez que vous ne le pou-
vez point fai re, par ce que ce la
dé plait à Dieu.

11. Quand vous vou drez man-
ger, la vez vus pre miè re ment
les mains, puis di tes le *Be ne di-
ci te* ou au tre pri è re, a vec pi-
é té et mo des tie.

12. Lors que vous au rez be-
soin de pren dre quel que cho se
en tre les re pas, vous fe rez bi-
en de di re au pa ra vant u ne
cour te pri è re com me se rait cel-
le-ci : mon Dieu bé nis sez moi.

13. Tou tes les fois que vous nom me rez ou en ten drez nom mer Jé sus ou Ma rie, vous fe rez u ne in cli na tion res pec tu eu se.

14. Gar dez-vous bien, à ta ble, ou ail leurs, de de man der, de pren dre ou de sous trai re en ca chet te ou au trement ce qu'on au ra sér vi, et mê me vou ne le de vez pas re gar der avec en vie.

15. Quand on vous don ne ra quel que cho se, re ce vez le a vec res pect, et re mer ci ez ce lui ou cel le qui vous l'au ra don né.

16. Ne vous as sey ez point à ta ble si l'on ne vous-y in vi te.

17. Man gez et bu vez dou ce ment et hon nê te ment, sans a vi di té et sans ex cès.

18. A la fin de cha que re pas di tes dé vo te ment les Grâ ces, en sui te sa lu et res pec tu eu se ment les per son nes avec les quel les vous a vez pris vo tre re pas,

et re mer ci ez ceux qui vous ont in vi té.

19. Ne sor tez point de vo tre mai son sans en de man der et sans en a voir ob te nu la per si on.

20. N'al lez point a vec les en fants vi ci eux et mé chants car ils peu vent vous nui re pour le corps et pour l'âme.

21. Quand vous au rez em prunté quel que cho se, ren dez le au plu tôt, et n'at ten dez pas qu'on vous le de man de.

22. Lors que vous au rez à par ler à quel que per son ne d'au to ri té qui se ra oc cu pée, pre sen tez-vous avec res pect, et at ten dez qu'el le ait le loi sir de vous par les et qu'el le vous de man de ce que vous lui vou lez.

23. Si quel qu'un vous reprend ou vous don ne quel que a ver tis-

se ment, re merciez-le a vec hu-
mi li té.

24. Ne tu toy ez per son ne,
non pas mê me les ser vi teurs,
les ser vantes et les pau vres.

25. Al lez au de vant de ceux
qui en trent chez vous, pour les
sa lu er.

26. Si quel qu'on de ceux de
la mai son ou au tre, dit ou fait,
en vo tre pre sen ce, quel que-
cho se de mal à pro pos et in di-
gne d'un chré ti en, té moi gnez
par quel que signe la pei ne que
vous en res sen tez.

27. Quand les pau vres de
man dent à votre porte, pri ez vo-
tre pè re ou vo tre mère, ou ceux
chez qui vous de meu rez de leur
faire l'au mô ne pour l'a mour de
Dieu ; fai tes-la leur vous-meme
lorsque vous le pouvez.

28. Le soir, avant de vous al-
ler cou cher, a près a voir sou-

hai
ou a
au
que
Pri
vo t
eau
de l
vo t
2
fai
tan
nou
Pri
hai
eta
3
pou
se
pa
dé
qu
à r

hai té le bon soir à vos pa rens
ou au tres, met tez-vous à ge noux
au près de vo tre lit ou de vant
quel que i ma ge, et di tes vo tre
Pri è re a vec at ten tion et dé
vo tion. En sui te pre nez de l'
eau bé ni te, et fai tes le si gne
de la sain te Croix sur vous et sur
vo tre lit.

29. Le ma tin, en vous le vant,
fai tes le si gne de la Croix et é-
tant ha bil lé, met tez-vous à ge-
noux, et di tes dé vo te ment la
Pri è re du ma tin. En sui te sou-
hai tes le bon jour à vos pa rens
et autre per son nes de la maison.

30. Tous les jours si vous le
pouvez, en tendez la sain te Mes-
se dé vo te ment; priez pour vos
pa rens, vi vants et morts, avec
dé vo tion.

31. C'est u ne sain te pra ti-
que de di re l'*Ange lus* le ma tin,
à mi di et le soir.

32. Soy ez tou jours prêt à aller à l'é co le, et ap pre nez soigneu se ment les cho ses que vos maî tres vous en sei gnent : soyez-leur bien o bé is sant et respectu eux.

33. Gar dez-vous bien be mentir en quel que mani è re que ce soit : car les men teurs sont les en fans du dé mon qui est le père du men son ge.

34. Sur tout gardez-vous de déro ber au cu ne chose, ni chez vous, ni ail leurs, par ce que c'est offen ser Dieu, c'est se ren dre odi eux à tout le monde, et prendre le che min d'u ne mort in fâ me.

35. En fin tous vos soins, doivent ten dre à vous rendre agréa ble à Dieu, a fin qu'a près cette vie vous soy ez pré ser vé de l'en fer et ré com pen sé dans le ciel.

LE LIVRE
DES ENFANS.

NOUVEL
ALPHABET FRANCAIS.

DEUXIEME PARTIE.



"O bienheureux mille fois
L'Enfant que le Seigneur aime.
Qui de bonne heure entend sa voix
Et que ce Dieu daigne instruire lui même !
Lois du monde élevé, de tous les dons des cieux
Il est orné dès sa naissance ;
Et du méchant l'abord contagieux
N'altère point son innocence."

RACINE.

TI

EN
e

juste

Il

Acts,

Ce

moi,

Il

soyez

la te

M

mère

Ce

roles

Ce

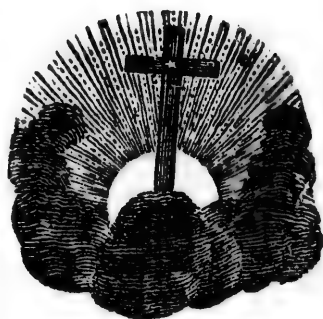
gne

M

se, c

ité

poin



MAXIMES

TIREES DE L'ECRITURE SAINTÉ.

ENFANS, obéissez à vos pères et à vos mères en ce qui est selon le Seigneur, car cela est juste. *Ephès 6.*

Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes. *Acts, 5.*

Celui qui aime son père et sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. *St. Mat. 10.*

Honorez votre père et votre mère afin que vous soyez heureux, et que vous viviez long-tems sur la terre. *Deut. 25.*

Maudit celui qui n'honore point son père et sa mère. *Deut. 27.*

Celui qui outragera son père et sa mère de paroles est digne de mort *Exod. 21*

Celui qui frappera son père et sa mère est digne de mort. *Exod. 21.*

Mon fils soulagez votre père durant sa vieillesse, et ne l'attristez pas durant sa vie ; car la charité que vous aurez eue pour votre père ne sera point mise en oubli devant Dieu. *Eccl. 2.*

Un enfant qui est sage est la joie de son père, et l'enfant insensé est la tristesse de sa mère. *Prov. 10.*

Corrigez votre fils, il vous consolera, et deviendra les délices de votre âme. *Prov. 10.*

Le méchant se moque de la correction de son père ; mais celui qui se soumet au châtement en deviendra plus sage. *Pr. 15.*

L'Enfant abandonné à sa volonté couvrira sa mère de confusion, et il deviendra insolent. *Prov. 29.*

Ne rendez point votre fils maître de ses actions pendant qu'il est jeune, et ne négligez point ce qu'il fait et ce qu'il pense. *Ecclé. 30.*

Instruisez votre fils et appliquez-vous à le former, de peur qu'il ne vous déshonore par sa vie honteuse. *Ecclé. 30.*

L'Enfant, qui dérobe quelque chose à son père et à sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché, a parte au crime des homicides. *Prov. 28.*

Enfants, obéissez à vos supérieurs, et soyez soumis à leurs ordres, car ce sont eux qui veillent pour le salut de vos âmes, comme devant en rendre compte à Dieu. *Héb. 13.*

Celui qui aime à être repris aime la science ; mais celui qui hait les reprimandes s'égare. *Prov. 10.*

Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pour cela que vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. *St. Jean, 8.*

Mon fils, demandez toujours conseil à un homme sage. *Tobie, 4.*

Portez honneur et respect à ceux qui ont les cheveux blancs. *Lev. 13.*

Celui qui fréquente des personnes sages devient sage. *Prov. 13.*

Re
un es
Soy
frères
Ed
parfa
N'
Eccle.
El
les m
Mo
jours
et ne
gneur
Ce
de le
Ev
Ce
Diab
point
Tâ
d'av
verra
Qu
afin d
glorif
Matth
Fa
chari
Qu
s'han
Ce
abom
Le
vieill
22.
V

Rendez-vous service les uns aux autres par un esprit de charité. *Gal. 5.*

Soyez toujours prêts à faire du bien à vos frères, et à tout le monde. 1 *Thess. 5.*

Edifiez-vous les uns les autres, rendez vous parfaits, et excitez-vous au bien. 2 *Cor. 13.*

N'ayez point de liaison avec les méchans. *Eccl. 7.*

Eloignez-vous des mauvaises langues, et que les médisans soient loin de vous. *Prov. 4.*

Mon fils ayez Dieu présent à l'esprit tous les jours de votre vie, et ne consentez jamais au péché, et ne violez jamais les préceptes de la loi du Seigneur notre Dieu. *Tobie, 4.*

Ceux qui commettent le péché sont ennemis de leur âme. *Tobie, 12.*

Evitez le mal et faites le bien. *Ps. 16.*

Celui qui comment le péché est enfant du Diable, et celui que est né de Dieu ne comment point de péché. 1 *Ep. St. Jean, 3.*

Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, et d'avoir la sainteté, sans laquelle personne ne verra Dieu. *Hébreux, 12.*

Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils en glorifient votre Père qui est dans le ciel. *St. Matth. 5.*

Faites toutes vos actions dans un esprit de charité. 1 *Cor. 16.*

Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'humilie sera élevé. *St. Luc, 14.*

Celui qui a de la vanité et de l'orgueil sera en abomination devant Dieu. *Pr. 16.*

Le jeune homme suit sa première voie dans la vieillesse même, et ne la quittera point. *Prov. 22.*

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout

votre cœur, de toute votre âme, et de tout votre esprit. *Matth.* 22.

Vous adorerez le Seigneur votre Dieu et ne servirez que lui seul. *St. Luc*, 4.

Sachez que Dieu vous fera rendre compte, au jour du jugement, de toutes les choses que vous aurez faites dans votre jeunesse. *Eccl.* 11.

Craignez Dieu et observez ses commandemens, car c'est là le tout de l'homme. *Ecclé.* 13.

Si vous voulez entrer dans la vie éternelle, observez mes commandemens. *St. Matth.* 19.

Heureux ceux dont les mœurs et la vie sont pures, et qui se conduisent suivant la loi de Dieu. *Ps.* 118.

Rien ne manque à ceux qui craignent le Seigneur. *Ps.* 33.

Le juste est plus heureux avec le peu de biens qu'il possède, que les méchans avec leurs grands biens. *Ps.* 39.

Mon fils, ne craignez point ; il est vrai que nous sommes pauvres, mais nous aurons beaucoup de biens si nous craignons Dieu, si nous nous éloignons de tout péché, et si nous faisons de bonnes actions. *Tobie*, 4.

Ne portez point envie aux méchans, et ne désirez pas d'être comme eux. *Prov.* 24.

Les méchans et les scélérats périront, et ceux qui abandonnent le Seigneur seront consumés. *Isaïe*, 1.

Quand vous entrez dans la maison du Seigneur, considérez où vous êtes. *Eccl.* 19.

Tremblez devant mon sanctuaire, car je suis le Seigneur votre Dieu. *Lévit.* 19.

Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. *1 Cor.* 3.

Veillez et priez, afin que vous ne succombiez pas à la tentation. *St. Matth.* 26.

Mon fils, avez-vous péché, ne péchez plus, mais priez pour vos fautes passées afin qu'elles vous soient pardonnées *Eccl. 31.*

Après que vous aurez mangé et que vous serez rassasié, bénissez le Seigneur votre Dieu, qui vous a donné tous ces biens. *Deut. 8.*

Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu et au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, en rendant grâces à Dieu le père par lui. *1 Cor. 10.*

Le soir, le matin et à midi, je raconterai et je chanterai les louanges du Seigneur, et il écoutera ma voix. *Ps. 54.*

Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat. *Exod. 20.*

Faites de dignes fruits de pénitence. *St. Matth.*

Je vous dis en vérité que si vous ne vous convertissez, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. *St. Matth. 18.*

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même manière. *St. Luc, 13.*

Faites pénitence, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés. *Act. 14.*

Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. *1 Epître St. Jean, 1.*

Ne rougissez point et n'ayez point de honte de confesser vos péchés, et ne vous soumettez point à toute sorte de personnes pour le péché. *Eccl. 4.*

Vous aimerez votre prochain comme vous-même. *Matth. 22.*

Mes petits enfans, n'aimons point nos frères de parole ni de langue, mais par des œuvres et en vérité. *1 Epître St. Jean, 3.*

Traitez les autres comme vous voudriez en

être traités, car c'est là toute la loi et les prophètes. *Matth. 7.*

Vous ne déroberez point, et vous ne désirerez rien des biens de votre prochain. *Exod. 30.*

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse : les méchans méprisent la sagesse et la science. *Pr. 1.*

Celui qui méprise la sagesse et l'instruction est malheureux. *Sag. 3.*

C'est du Seigneur que vient toute la sagesse. *Eccl. 1.*

La sagesse n'entrera point dans une âme maligne, et elle n'habitera point dans un corps assujetti au péché. *Sag. 1.*

Pratiquez en toutes choses l'humilité, la douceur et la patience, en vous supportant les uns les autres avec charité. *Ephèse, 4.*

Ecoutez avec docilité ce que l'on vous dit afin de bien comprendre, et de donner une réponse sage et juste. *Eccl. 5.*

Ne répondez point avant que d'avoir écouté, et n'interrompez personne au milieu du son discours. *Eccl. 18.*

Instruisez-vous avant que de parler. *Eccl. 18.*

Ne jugez point et vous ne serez point jugé, et ne condamnez point et vous ne serez point condamné. *St. Luc, 6.*

Mes enfans ne parlez point mal les uns des autres : celui qui médit de son frère et qui juge son frère, parle contre la loi. *St. Jacques, 4.*

Que si quelqu'un aime la vie et désire que ses jours soient heureux, qu'il empêche sa langue de médire, et que ses lèvres ne prononcent pas des paroles trompeuses. *St. Pierre, 3.*

Ne soyez point lâches dans votre devoir, et conservez-vous dans la ferveur de l'esprit, con-

sidérant que c'est le Seigneur que vous servez.
Rom. 12.

Faites avec plaisir et de bon cœur ce que vous ferez, comme le faisant pour le Seigneur. *Coloss. 3.*

Fuyez les disputes et les querelles. *Tit. 4.*

Vous ne porterez point de faux témoignages contre votre prochain. *Exod. 10.*

Le faux témoin ne demeurera point impuni, et celui qui dit des mensonges périra. *Prov. 19.*

N'inventez point de faussetés contre votre frère ni contre votre ami, et donnez-vous de garde de faire aucun mensonge.

Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, benissez ceux qui parlent mal de vous, et priez pour ceux qui vous calomnient.
St. Luc. 6.

Ne rendez à personne le mal pour le mal.
Rom. 12.

Que toute aigreur, tout emportement et toute colère soient bannis d'entre vous. *Ephés. 4.*

Ne cherchez point à vous venger et ne conservez point de souvenir de l'injure de vos compagnons. *Lév. 19.*

Oubliez toute les injures que vous avez reçues de votre prochain, et ne faites rien pour vous en venger. *Eccl. 10.*

Ne rougisiez point de dire la vérité, car il y va de votre salut.

Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien. *Ps. 36.*

N'usez point de mensonges les uns envers les autres. *Coloss. 3.*

Donnez-vous de garde de faire des mensonges, car l'habitude de mentir est très mauvaise.
Eccl. 7.

Le Seigneur a en horreur le menteur, et le

témoin trompeur qui assure des mensonges.
Prov. 6.

L'oisiveté apprend beaucoup de mal. *Eccl. 33.*

Tout paresseux est toujours pauvre. *Prov. 21.*

Celui qui ne veut point travailler ne mérite point de manger. *2 Thess. 3.*

L'homme est né pour le travail comme l'oiseau pour voler. *Job, 5.*

Mon fils, ménagez le temps et évitez le mal.
Eccl. 4.

Veillons et soyons sobres. *Thess. 5.*

Prenez garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès de viandes et du vin. *St. Luc, 21.*

La tempérance dans la boire et dans le manger est la santé de l'âme et du corps. *Eccl. 51.*

Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche, mais qu'il n'en sorte que de bons et de propres à nourrir la foi, afin qu'ils inspirent de la piété à ceux qui les écoutent. *Ep. 3.*

Ne savez vous pas que votre corps est le temple du St.-Esprit qui est en vous et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes plus à vous-mêmes, car vous avez été achete d'un grand prix. Glorifiez-vous donc et portez Dieu dans votre cœur. *1 Cor. 14.*

Le partage des impudiques sera d'être jetés dans un étang brûlant de feu et de soufre.
Apoc. 21.

Rien de souillé n'entrera dans le royaume des Cieux, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination. *Apoc. 21.*

Le Seigneur a en abomination le cœur corrompu. *Prov. 11.*

Les mauvaises pensées séparent de Dieu. *2 Sag. 1.*

Veillez sur vous-même, mon fils, et abstenez-vous de toute sorte d'impureté. *Tob. 4.*

Mes très chers enfans, purifions-nous de tout ce qui souillé le corps et l'esprit, et travaillons de plus en plus à notre sanctification dans la crainte de Dieu. *2 Cor. 7.*

Je vous dis de ne point jurer, mais contentez-vous de dire, cela est, ou cela n'est pas ; car ce qui est de plus vient du mal. *St Matth. 5.*

Vous ne prendrez pas en vain le nom du Seigneur votre Dieu, car le Seigneur ne tiendra pas pour innocent celui qui aura pris en vain le nom du Seigneur son Dieu. *Ex. 20.*

Vous ne jurez point faussement en son nom. *Lev. 19.*

Veillez parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure où le fils de l'homme viendra. *St. Matth. 24.*

Nous paraîtrons tous au tribunal de Jésus-Christ, et chacun rendra compte de ses actions. *Rom. 14.*

Il est arrêté que tous les hommes meurent une seule fois, et qu'ensuite ils soient jugés. *Héb. 9.*

Souvenez-vous dans toutes vos actions de votre dernière fin, et vous ne pécherez jamais. *Eccl. 7.*

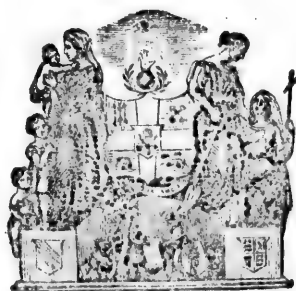
La mort de méchans est très malheureuse. *Ps. 33.*

Mes très cher enfans, ayez soin de travailler à votre salut avec crainte et avec tremblement. *Ph. 3.*

Le paresseux n'a pas travailler à cause du froid, il mendiera son pain pendant l'été, et on ne lui donnera rien. *Pr. 20.*

L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche, et celui qui néglige les petites choses, tombera peu-à-peu. *Eccl. 19.*

Celui qui aime son fils le châtie souvent, afin
qu'il en reçoive de la joie quand il sera grand,
et qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.
Eccl. 31.



t, afin
grand,
autres.



EN ENTRANT DANS L'EGLISE.

QUE ce lieu est terrible et vénérable ! c'est ici la maison de Dieu, et la porte du Ciel ; faites Seigneur, que je sois dans le respect, et que je tremble à la vue de votre sanctuaire.

En prenant de l'eau bénite il faut faire le signe de la croix, et dire :

Mon Dieu, répandez en moi l'eau de votre grâce, pour me purifier de plus en plus, afin que les adorations que je viens vous présenter vous soient agréables.

Avant que la Messe soit commencée.

Je viens, ô mon Dieu, pour assister au saint sacrifice ; donnez-moi votre grâce, afin que j'y assiste avec une foi vive, un amour ardent et une humilité profonde.

Pendant que le prêtre est au bas de l'Autel.

J'ai péché, mon Dieu, je ne suis pas digne de lever les yeux au Ciel, ni de regarder votre autel pour vous adorer, mais que tous les Saints vous prient pour moi. Je vous demande grâces, ô mon Dieu tout-puissant; faites moi miséricorde, et m'accordez le pardon de mes péchés, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Quand le prêtre monte à l'Autel.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous, Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous, Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Au Gloria in Excelsis.

Je vous adore, ô Père céleste, vous êtes le souverain Seigneur, le Roi du Ciel, le Dieu tout-puissant. Je vous adore aussi ô Jésus mon Sauveur, vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, avec le Saint-Esprit en la gloire de Dieu le Père.

Pendant les Oraisons.

Dieu tout-puissant, faites nous la grâce d'avoir l'esprit tellement rempli de bonnes pensées, que toutes nos paroles et nos actions ne tendant qu'à vous plaire, par Jésus-Christ notre Seigneur.

A l'Épître,

Faites-moi, ô mon Dieu, la grâce d'aimer votre sainte parole; d'en apprendre les vérités et d'en partager les préceptes dès mon enfance.

A l'Évangile.

Seigneur, bénissez mon esprit, ma bouche et mon cœur, de sorte que mes pensées, mes paroles et mes actions soient réglées par votre Évangile et que je sois toujours prêt à marcher dans la voie des saints commandemens qu'il contient.

Au Credo.

Augmentez ma foi, Seigneur, rendez-la agissante par la charité, et faites moi la grâce de vous être fidèle jusqu'à mort, afin que je reçoive la couronne de vie.

A l'Offrande.

O Dieu, qui dites dans votre parole ; *Donnez-moi votre cœur* : je vous offre le mien en même tems que le Prêtre vous offre ce pain et ce vin : je vous offre aussi mon corps ; faites que ce corps et cette âme soient une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux.

Lorsque le prêtre lave ses doigts.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang de l'Agneau sans tache, pour effacer dans mon corps et dans mon âme les moindres taches de péché.

A l'Orate Fratres.

Que le Seigneur veuille recevoir ce sainte Sacrifice pour sa gloire, pour mon salut, et pour l'utilité de toute son Eglise.

A la Préface.

Elevez, Seigneur, mon cœur au Ciel, afin que je vous y adore avec les Anges, en disant comme eux, Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées : les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Après le Sanctus.

Mon Dieu, défendez votre Eglise contre tous ses ennemis visibles et invisibles, conduisez, par votre grâce, notre Saint Père le Pape, Monseigneur notre Evêque, et les autres Pasteurs à qui vous avez confié le soin des âmes. Conservez le Roi, bénissez mes parens, mes bienfaiteurs et mes amis, et particulièrement N.

[Il faut ici penser aux personnes pour qui on est obligé de prier.]

Avant la Consécration.

Nous vous prions, Seigneur, que votre juste colère étant apaisée, vous receviez favorablement l'offrande que nous allons vous présenter ; donnez-nous la paix pendant le reste de nos jours, et mettez-nous au nombre de vos Elus.

A l'Élévation de la Sainte Hostie.

C'est là votre corps, ô mon divin Sauveur ; je le crois, parce que vous l'avez dit ; j'adore ce corps sacré avec une humilité profonde, et je l'offre à votre Père pour mon salut.

A l'Élévation du Calice.

O précieux sang, qui avez été répandu pour nous sur la croix, je vous adore, je vous crois véritablement dans ce calice, je suis prêt à répandre mon sang pour l'honneur de vous, guérissez-moi, purifiez moi.

Après l'Élévation.

Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de me souvenir toujours que ce corps sacré, qui est maintenant présent sur l'autel, a été livré à la mort, et que ce divin sang, qui est dans le précieux calice, a été répandu pour mon salut, afin que je vous serve toute ma vie avec ardeur ; souvenez vous aussi de cette morte, afin que vous me pardonniez mes péchés avec miséricorde.

Au Memento des Morts.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui sont morts dans la foi, et qui dorment du sommeil de paix, et particulièrement de N.

[Il faut ici penser aux morts pour qui on est obligé de prier.]

Pardonnez-leur, ô mon Dieu, le reste de leurs péchés, et leur accordez votre saint Paradis, afin

qu'ils se reposent parfaitement de leurs travaux et de leurs peines.

Au nobis quoque peccatoribus.

Seigneur, ayez pitié de moi, qui suis un misérable pécheur, et daignez, non-obstant mon indignité, m'accorder un repose éternel avec tous vos Saints.

A la seconde Elévation.

Recevez, mon Dieu, cette offrande du Corps et du Sang de votre Fils, et rendez-moi participant des mérites de sa mort; Père céleste, avec lui par lui, et en lui, vous appartient tout la gloire et la louange.

A Pater Noster.

Il faut dire : Notre Père qui êtes dans les cieux, &c.

Après le pater.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre bonté, de tous les maux passés, présents et à venir, assistez-nous du secours de votre miséricorde, afin que nous ne soyons jamais esclaves du péché.

A l'Agnus Dei.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Au Domine non sum Dignus.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur, mais vous pouvez me délivrer de mes iniquités; dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

O mon doux Jésus, qui désirez si ardemment de vous unir à nous, je vous ouvre mon cœur

pour vous y recevoir, comme mon Sauveur et mon Dieu.

Lorsque le Prêtre communie.

Que votre corps, ô mon Divin Rédempteur, et votre sang précieux, purifient mon corps et mon âme : qu'ils me fortifient et me nourrissent sur la terre, jusqu'à ce que je sois rassasié de votre présence dans le Ciel.

Après la Communion.

Mon Dieu, ne laissez pas rentrer dans mon âme le péché que vous y avez détruit par le baptême : que Jésus-Christ mon Sauveur vive toujours en moi, et que je sente sa divine présence en faisant les actions conformes à celles qu'il a faites lorsqu'il était sur la terre.

A la Bénédiction.

Que Dieu tout-puissant, nous bénisse, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

A l'Evangile selon St. Jean.

Jésus mon Sauveur, vous êtes Fils unique de Dieu, vous êtes Dieu, comme le Père et le Saint-Esprit. Cependant pour nous sauver, vous avez souffert la mort, vous vous rendez présent sur le saint autel. O que vous nous aimez parfaitement ; faites-moi la grâce de vous aimer de tout mon cœur, et de vous servir tous les jours de ma vie.

Après la Messe.

Seigneur Jésus qui avez dit : *Laissez venir à moi les enfans* ; je suis venu aujourd'hui près de votre saint Autel où je savais que vous vouliez venir, et j'ai eu la consolation de vous y voir.

Que je ne m'en retourne pas ô mon Dieu, sans ressentir les effets de votre Sainte Bénédiction. Renvoyez maintenant votre serviteur en

paix, puisque mes yeux ont vu mon Sauveur. Bénissez-moi de telle sorte que pendant les jours de ma jeunesse, et pendant tout le cours de ma vie, je me souviens de vous qui êtes mon Créateur et mon Rédempteur, et que je prenne bien garde de ne vous offenser jamais, ô Jésus mon Sauveur, qui êtes aussi mon Dieu.

En retournant à sa Maison.

Tous les Anges et tous les Saints, bénissez le Seigneur de ce qu'il a institué un Sacrifice si admirable. Mon âme, bénissez-le aussi avec eux, et que tout ce qui est au dedans de moi loue son saint nom. Seigneur mon Dieu, soyez béni de la grâce que vous m'avez faite de connaître cet auguste mystère et d'y assister aujourd'hui. O Dieu de bonté, que multipliez sur moi vos faveurs les plus précieuses, je veux vous aimer de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces ; je consens de souffrir toutes les misères, et même de mourir plutôt que de vous offenser jamais. Affermissez en moi une si sainte résolution, ô Dieu Père, Fils et Saint Esprit, auquel soit rendue toute la gloire par les saints Anges et par les hommes, à présent et dans l'éternité.

LES VEPRES DU DIMANCHE.

PSAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : soyez assis à ma droite.

Tandis que terrassant vos ennemis, je les ferai servir d'escabeau à vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance, pour étendre votre empire au milieu des nations qui vous sont ennemies.

Votre peuple se rangera auprès de vous au jour de votre force, étant revêtu de la splendeur de

vos Saints, dès le moment de votre naissance, qui paraîtra au monde comme la rosée de l'aurore.

Le Seigneur a juré et il ne se rétractera point, vous êtes (dit-il) Prêtre éternellement, selon l'ordre de Melchisédech.

Ce Dieu tout-puissant, qui est à vos côtés, brisera l'orgueil des Rois au jour de sa fureur.

Il exercera sa justice sur toutes les nations : il couvra les champs de corps morts, il cassera la tête à plusieurs mutins qui sont sur la terre.

Il boira en chemin des eaux du torrent ; et par là il s'élèvera dans la gloire.

Gloire soit au Père, &c.

PSAUME 110.

SEIGNEUR, je confesserai vos louanges de tout mon cœur, les publiant en l'assemblée des justes et en la congregation des fidèles.

Les ouvrages du Seigneur sont grands ; et ceux qui les considèrent ne peuvent se lasser de les admirer.

La gloire et la magnificence paraissent dans les ouvrages de ses mains, sa justice demeura inviolable pendant l'éternité.

Il nous fait célébrer la mémoire de ses merveilles, le bon et le miséricordieux Seigneur qu'il est ; il nourrit ceux qui le servent avec crainte.

Il n'y a point de siècle ni de durée qui lui fasse perdre le souvenir de son alliance : il fera paraître à son peuple la vertu de ses exploits.

Il augmentera son héritage par les biens des nations infidèles, et l'on verra par les ouvrages de ses mains, la vérité de ses promesses, et l'infaillibilité de ses jugemens.

Rien ne pourra jamais ébranler la force de

H
crai
celu
S
raco
L
floris
A
les
pitoy
L
procl
heurs
tions
jamai
Sa
point
sa rép
Son
ance n
détou
avec c

ses lois fondées sur la durée de l'éternité, composées selon les règles de la vérité et de la justice.

Il lui a plu d'envoyer le rédempteur à son peuple ; et de faire avec lui une alliance qui demeurera toujours.

Son nom est saint et redoutable ; le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

En effet, il n'y a que des personnes bien avisées qui observent ses préceptes, et ces louanges subsisteront toute l'éternité.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 111.

HEUREUX est l'homme qui sert le Seigneur avec crainte ; il ne trouve point de plaisir qui égale celui d'exécuter ses commandemens.

Sa postérité sera puissante sur la terre ; et la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire et les richesses rendront sa maison florissante, et son équité subsistera éternellement.

Ainsi la lumière se répand sur les bons parmi les ténèbres, parce que le Seigneur est juste, pitoyable et miséricordieux.

L'homme qui est sensible aux afflictions de son prochain, l'assistant selon sa commodité, est heureux ; qui (dis-je) règle ses paroles et ses actions sur les préceptes de la justice, ne tombera jamais.

Sa mémoire sera immortelle, et il ne craindra point que les langues médisantes ne déshonorent sa réputation.

Son cœur est disposé à mettre toute sa confiance au Seigneur, sans avoir aucune pensée de l'en détourner jamais ; il ne craint rien, et il attend avec constance la déroute de ses ennemis.

Et parce que, dans la distribution de ses biens il en a usé libéralement envers les nécessiteux, sa justice demeurera éternellement, et sa puissance sera honorée de tout le monde.

Les méchants voyant cela crèveront de dépit et de rage, ils en grinceront les dents, ils en sécheront de colère ; mais ils seront frustrés en leur attente, car les désirs des méchants périront. Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 112.

ENFANS qui êtes appelés au service du Seigneur, louez son saint nom.

Que le nom du Seigneur soit béni dès à présent et pendant toute l'éternité.

Car depuis le soleil levant jusqu'au point où il se couche, le nom du Seigneur mérite des louanges.

Le Seigneur est exalté par-dessus toutes les nations, sa gloire est élevée par-dessus les cieux.

Qui est-ce donc qui peut entrer en comparaison avec le Seigneur notre Dieu qui demeure là-haut, et qui s'abaisse toutefois jusqu'à considérer les choses qui sont dans le ciel et sur la terre ?

Qui relève les misérables de la poussière, et retire les plus pauvres de la fange :

Pour les établir dans les charges honorables, pour leur faire part du gouvernement des affaires avec les princes de son peuple ;

Qui rend féconde la femme stérile et la rend joyeuse, la faisant mère de plusieurs enfans.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 113.

EN cette mémorable sortie que fit Israël hors de l'Egypte, après que la maison de Jacob fut délivrée de la captivité où elle était réduite chez un peuple barbare ;

Dieu choisit la Judée pour y dresser son sanctuaire, et pour établir son empire en Israël.

La mer vit cette haute entreprise, prit la fuite ; et le Jourdain arrêtant ses eaux les fit remonter du côté de leur source.

Les montagnes sautèrent comme des bédiers, et les collines tressaillirent de joie dans la plaine, comme de petits agneaux auprès de leurs mères.

Mais dites-nous, grande mer, qui est-ce qui vous épouvanta si fort, que vous vous retirâtes en fuyant ? vous fleuve du Jourdain, qui vous fit retourner en arrière ?

Vous montagnes, pourquoi bondissiez-vous comme des agneaux auprès de leurs mères ?

C'est que devant la force du Seigneur la terre s'est émue, c'est qu'elle a senti les agitations de la crainte en la présence du Dieu de Jacob.

Qui fit sortir des torrens d'eau de la pierre, et qui convertit les rochers en fontaines.

Non point à nous, Seigneur, non point à nous ; mais à votre nom donnez la gloire qui lui appartient.

A cause de la grandeur de votre miséricorde et de la vérité de vos promesses : afin que les nations ne disent point où est leur Dieu ?

Car il est au Ciel, où il fait tout ce qu'il lui plaît, sans que sa puissance soit limitée.

Mais les simulacres des gentils sont or et argent, ouvrages des mains des hommes.

Ils ont une bouche et ne parlent point, ils ont des yeux et ne voient rien.

Ils ne sont pas capables d'écouter avec leurs oreilles, ni de flairer avec leurs narines.

Leurs mains sont inutiles pour toucher, et leurs pieds sont incapables de marcher ; ils ne sauraient rendre aucun son de leur gorge.

Que ceux qui les font, leurs puissent ressembler ; et tous les hommes qui mettent en eux leur confiance.

La maison d'Israël a mis toute son espérance au Seigneur, qui est prêt à venir à son secours ; car il est son protecteur.

La maison d'Aaron a espéré en sa seule bonté ; il est son appui et son protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur se confient en lui ; il est leur refuge et leur protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a donné sa bénédiction.

Il a béni la maison d'Israël ; il a comblé de faveurs la maison d'Aaron.

Il a répandu ses grâces sur tous ceux qui révèrent sa puissance, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.

Que le Seigneur vous favorise incessamment vous et vos enfans, puisque vous êtes aimés, de ce Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le Ciel très haut que le Seigneur a choisi pour sa demeure ; et la terre qu'il a donnée aux enfans des hommes, afin d'y habiter.

Toutefois, Seigneur, le morts ne vous louent point, ni ceux qui descendent dans les lieux profonds.

Mais nous qui vivons, rendons continuellement des actions de grâces au Seigneur ; et reconnaissons à jamais ses faveurs.

Gloire soit au Père, etc.

s
g
p
qu
qu
ter
son
rég
C
M.
E
mon
Pa
tesse
bienh
Ca
merv
Sa
ceux
Il
avorte
Il a
et il a

HYMNE.

CREATEUR excellent de la lumière qui produisez
celles des jours, préparant l'origine du monde
par le commencement d'une clarté toute nouvelle.

Vous avez ordonné qu'on appellerait jour le
matin joint avec le soir ; débrouillant l'horrible
conclusion des choses ; entendez nos prières qui
sont accompagnées de larmes.

De peur que l'esprit opprimé par les crimes ne
soit privé de biens de la vie ; tandis que ne son-
geant point à méditer ces choses éternelles, il se
précipite dans les liens du péché.

Qu'il pousse ses désirs jusque dans le Ciel ;
qu'il remporte le prix de la vie ; évitons tous ce
qui lui peut être contraire, et par une sainte pénitence
purgeons notre âme de toute ses iniquités.

Faites-nous cette faveur, Père très saint ; vous
son fils unique, et vous Esprit consolateur, qui
réglez à perpétuité, Ainsi soit-il.

CANTIQUE DE LA VIERGE.

Mon âme glorifie le Seigneur.

Et mon Esprit s'est réjoui en Dieu, auteur de
mon salut.

Parce qu'il a regardé favorablement la peti-
tesse de sa servante, et dès là je serai nommée
bienheureuse dans la suite de tous les âges.

Car le tout-puissant a opéré en moi de grandes
merveilles, et son nom est saint.

Sa miséricorde passe de lignée en lignée à tous
ceux qui le servent avec crainte.

Il a fait paraître la force de son bras, faisant
avorter les desseins des superbes.

Il a fait descendre les puissans de leurs trônes,
et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens les nécessiteux, et a réduit les riches à la mendicité.

Il prit en sa protection son serviteur Israël, s'étant ressouvenu de sa miséricorde.

Selon la parole qu'il en avait donnée à nos pères, à Abraham, et à toute sa postérité pour jamais.

Gloire soit au Père, etc.

PRIÈRES DU SOIR.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

ESPRIT SAINT, venez en nous, éclairez nos âmes de votre lumière, et embrasez nos cœurs de votre divin amour.

Nous vous adorons, ô mon Dieu qui êtes ici présent. Nous vous louons, aimons, reconnaissons comme le père de miséricorde et la source de tout bien. Nous vous rendons grâces de tout notre cœur, par notre Seigneur Jésus-Christ, de tous les effets de votre bonté à notre égard.

NOTRE Père, qui êtes aux Cieux : Que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi-soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni : Sainte-Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort, Ainsi-soit-il.

JE crois en Dieu le père tout puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi-soit-il.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous mon Père,) parce que j'ai grandement péché en pensées, paroles et œuvres ; par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous mon Père,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi-soit-il.

Que le Seigneur toute puissant et tout miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution, et la rémission de nos péchés. Ainsi-soit-il.



LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.



ACTE D'ADORATION.

MON Dieu, je vous adore, je vous reconnais pour mon créateur et mon maître ; je vous offre ma vie et tout ce que je possède.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.

ACTE D'ESPERANCE.

MON Dieu, j'espère vos grâces et mon salut par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur.

ACTE DE CHARITE.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.





CANTIQUES SPIRITUELS.

Afin d'être docile et sage,
 Seigneur donnez-moi votre esprit,
 Pour apprendra selon mon âge,
 Les vérités de Jésus Christ.
 Esprit sainte, faites-moi comprendre
 Ce que vous m'allez expliquer ;
 Mais en me le faisant apprendre,
 Faites-le-moi bien pratiquer.

O mon Dieu ! je vous remercie,
 De vos saintes instructions :
 Et par Jésus-Christ, je vous prie,
 D'oublier mes distractions.
 Puisqu'on est d'autant plus coupable
 Qu'on sait et ne fait pas le bien :
 Si vous me rendez plus capable,
 Seigneur rendez moi plus chrétien.

O bienheureux mille fois
 L'enfant que le Seigneur aime,
 Qui de bonne heure entend sa voix,
 Et que ce Dieu daigne instruire lui-même,
 Loin du monde élevé, de tous les dons des cieux
 Il est orné dès sa naissance ;
 Et du méchant l'abord contagieux
 N'altère point son innocence.

Heureuse, heureuse l'enfance
 Que le Seigneur instruit, et prend sous sa défense,
 Tel en un secret vallon,
 Sur le bord d'une onde pure,
 Croît, à l'abri de l'aquilon,
 Un jeune lis, l'amour de la nature,
 Loin du monde élevé, de tous les dons des cieux
 Il est orné dès sa naissance ;
 Et du méchant l'abord contagieux
 N'altère point son innocence.

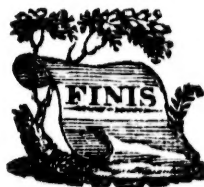
Heureux, heureux mille fois
 L'enfant que le Seigneur rend docile à ses lois,
 Mon Dieu ! qu'une vertu naissante,
 Parmi tant de périls, marche à pas incertains !
 Qu'une âme qui te cherche et veut être innocente
 Trouve d'obstacle à ses desseins !
 Que d'ennemis lui font la guerre !
 Où se peuvent cacher les saints ?
 Les pécheurs couvrant la terre.

Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore
 Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?
 Jusque dans ton saint temple ils viennent te braver :
 Ils traitent d'insensé le peuple qui t'adore.
 Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore
 Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?
 Que vous sert, disent-ils, cette vertu sauvage ?
 De tant de plaisirs si doux,
 Pourquoi fuyez-vous l'usage ?
 Votre Dieu ne fait rien pour vous.

Rions, chantons, dit cette troupe impie ?
 De fleurs en fleurs, de plaisirs en plaisirs
 Promenons nos désirs,
 Sur l'avenir, insensé qui se fie,
 De nos ans passagers le nombre est incertain :
 Hâtons-nous aujourd'hui de jouir de la vie ;
 Qui sait si nous serons demain !

Qu'ils pleurent, ô mon Dieu, qu'ils fremissent de crainte
 Ces malheureux qui de ta cité sainte [te,
 Ne verront point l'éternelle splendeur.
 C'est à nous de chanter, nous à qui tu révéles
 Tes clartés immortelles,
 C'est à nous de chanter tes dons et ta grandeur.

De tous ces vains plaisirs où leur âme se plonge
 Que leur restera-t-il ? Ce qui reste d'un songe
 Dont on a reconnu l'erreur,
 A leur réveil, (ô réveil plein d'horreur,)
 Pendant que le pauvre à ta table
 Goûtera de ta paix la douceur ineffable,
 Ils boiront dans la coupe effreuse, inépuisable,
 Que tu présenteras, au jour de ta fureur,
 A toute la race coupable.
 O réveil plein d'horreur !
 O songe peu durable !
 O dangereuse erreur !



QUEBEC :

Imprimé par E. S. POOLEY, 22, Rue la Montagne.

